

# CONFLITS **DANS** L'AIR

COMMUNIQUÉS DU BUREAU NATIONAL



## Radiogoniomètres : quel QDM ?

**LES GONIOS, COMME BIEN D'AUTRES ÉQUIPEMENTS DE LA DSNA, SONT FRAPPÉS D'OBSOLESCENCE. UNE FOIS DE PLUS, L'ADMINISTRATION PENSE PLUS À RÉDUIRE LA VOILURE QU'À INVESTIR. SI ELLE SE REFUSE À FAIRE PREUVE D'AMBITION, LE SNCTA EN AURA POUR ELLE.**

### Une absence de gestion

Depuis plusieurs mois, l'administration tente de gérer l'obsolescence de ses gonios : certains ne peuvent plus être entretenus (faute de pièces de rechange) ; d'autres ne sont pas adaptés aux fréquences 8,33 MHz qui seront bientôt utilisées partout. Elle propose donc de démonter certains gonios, parfois pour une suppression définitive, parfois pour les réimplanter ailleurs... **Sans renouvellement, c'est une gestion de pénurie que propose notre administration. Inacceptable pour le SNCTA** qui déplore qu'une fois de plus, l'amortissement des matériels de la DSNA n'ait pas été pris en compte et que leur renouvellement n'ait pas été anticipé. Quelle compagnie aérienne peut durer sans prendre en compte le vieillissement de ses avions et leurs renouvellements ? Pire, la « gestion » du parc de gonios est pour le moins loufoque : après plusieurs mois et plusieurs listes, la DO est toujours dans l'incapacité à recenser précisément ses gonios et leurs fonctionnements opérationnels !

### Une méconnaissance de l'utilité du gonio

À l'heure de la généralisation (même inachevée) des visus IRMA, de la généralisation des transpondeurs mode S et de l'ADSB, il semble que l'administration ne considère le gonio que comme un instrument désuet. C'est pourtant un outil indispensable car son utilisation a évolué avec le temps. L'époque où le gonio ne servait que dans des tours sans visus, sur un cadran porteur d'une rose des caps, pour donner au pilote un QDM est révolu. Dans les approches centrales gérant de vastes espaces, le gonio, connecté à la visus, permet au contrôleur, lors des séquences chargées, d'identifier la station émettrice rapidement, plutôt que de jouer à « où est Charlie ? » en balayant tout son écran du regard pour retrouver le pilote qui lui parle. Une détection plus rapide favorise une analyse et une décision de contrôle plus sûres et plus rapides.

### Une question de coût, vraiment ?

Pour le remplacement d'un gonio, l'administration avance le chiffre de 300 000 euros pour une utilité opérationnelle qu'elle juge mineure. Résultat : un rapport coût-bénéfice totalement erroné tendant à supprimer cet outil.

Suite à des visites régulières au salon ATC, les experts de la commission technique du SNCTA (COMTEC) ont, quant à eux, une analyse inverse : les fonctionnalités des gonios s'améliorent et les prix baissent (moitié moins que le prix annoncé par l'administration)...

### Pendant ce temps, chez nos voisins...

En Suisse, il y a un gonio même en CCR ! Nos collègues mesurent si bien l'efficacité de cet outil que s'il tombe en panne, la capacité du centre est abaissée de 10 %.

À Maastricht, un système est en expérimentation : une station émettrice est identifiée par triangulation. Un traitement informatique particularise la piste le temps de l'émission radio.

Au-delà du gain de capacité recherché, il en résulte une amélioration du niveau de sécurité en évitant significativement les similitudes d'indicatifs.

### Vers un plan de renouvellement :

Le SNCTA demande le renouvellement ou la modernisation de tous les gonios opérationnels ainsi qu'une étude des nouveaux besoins. Ainsi, outre le recensement du parc existant, ce plan devra prendre en compte :

- les matériels disponibles sur le marché ou utilisés ailleurs ;
- des études de sécurité et de capacité ;
- l'avis des contrôleurs.

Alors que le ministère s'est engagé, à plusieurs reprises, à fournir les financements nécessaires à la modernisation la DSNA, cette gestion des gonios est une provocation. Le SNCTA dénonce la volonté de supprimer les gonios sur certains organismes et défend, au contraire, un plan pluriannuel de renouvellement financé par les redevances.

